

*En rose, phrases types qui vous aideront à construire votre exposé.*

## INTRODUCTION

- Auteur (bio rapide) et rôle à l'époque.
- Poser le contexte historique (phrase type : **En 40, la France est dans la situation suivante :** )

Le Général De Gaulle (dates) est à Londres le 18 juin 40. Il est 18h, et il vient de prendre connaissance du discours du Maréchal Pétain du 17 juin (rappeler la teneur des propos et le message de Pétain).

- Rappel des conditions de communication à l'époque > **le discours de De Gaulle doit être concis mais clair et efficace.**
- Annonce du plan

## I- LE BILAN DE LA SITUATION

Dès le début de son discours, DG fait le bilan de la situation en France (à rappeler). Le terme de capitulation n'est pas utilisé ; DG lui préfère une périphrase (à citer) qui atténue le caractère catastrophique et irréversible de la défaite, et place les All et les Fr dans une sorte d'égalité.

Le choix est également fait par DG de ne pas citer expressément les noms des responsables de la situation (citer les termes utilisés à la place). Il ne heurte donc aucune susceptibilité et pourra ainsi remporter l'adhésion de tous.

Cependant, on remarque une critique sous-jacente : « alléguant » est un modalisateur qui marque la distance, la critique : DG ne croit pas à ce « prétexte ».

A la ligne 5, DG reprend les arguments qui ont justifié la capitulation

- citer le connecteur et ce qu'il exprime
- montrer l'importance du rythme ternaire qui met en avant la supériorité des All

DG construit donc son discours de manière à montrer que la Fce n'est pas responsable de la situation, qu'elle n'a pas perdu parce qu'elle était inférieure, mais parce que l'All était plus forte. Cette idée est confirmée par le terme « surpris ».

A noter que DG utilise la 3<sup>ème</sup> pers « là où ils en sont » pour bien se distinguer du gouvernement français.

## II- UN APPEL À L'ESPOIR

A la ligne 10, le connecteur « mais » indique qu'après le bilan et les concessions, DG va développer ses arguments.

D'emblée, trois termes négatifs (à citer) vont être balayés d'un « non » ferme.

DG va opérer un changement de ton : après les longues phrases, viennent les formules choc :

- citer les questions rhétoriques
- montrer que la ponctuation devient expressive
- parler du rythme et de l'insistance

l.12, apparaît pour la 1<sup>ère</sup> fois le pronom personnel « moi » qui s'oppose aux pluriels désignant les responsables de la défaite : DG se pose en héros seul contre tous qui va cependant avoir à mener une mission compliquée puisqu'il va falloir faire confiance à un seul homme, qui ne se trouve pas sur le territoire français.

D'ailleurs, il emploie le verbe « croire » : il en appelle à la confiance des Français (voire à la foi ???).

L'argument qui justifie sa prise de position arrive à la ligne 14 (citer le connecteur logique et ce qu'il exprime) : **la France n'est pas seule** (expliquer les effets d'insistance dus au rythme, à la répétition et à la ponctuation expressive).

DG va développer son argument (relevé des termes en rapport avec l'idée d'union).

La France peut donc compter sur des aides extérieures.

Pour donner plus de force à son argument, il va utiliser le pathétique (relevé des termes) : **la France souffre, il faut donc réagir.**

On peut cependant noter que DG reste très évasif quant à la date de la réalisation du projet « un jour / dans l'avenir ». Toutefois, le texte est écrit à l'indicatif (présent et futur), mode de la certitude.

DG conclut le développement de son argument par le mot « destin » (rappeler l'importance du destin et son caractère immuable dans la mythologie).

Si on le met en rapport avec les termes « croyez-moi », « dans l'univers », avec le passage pluriel > singulier vu plus haut, avec le champ lex de la souffrance, on peut en conclure qu'il apparaît comme une sorte de prophète / messie qui annoncerait un avenir meilleur.

La connotation religieuse de son discours renforce donc son charisme et sa force.

### III- LE RETOUR AU CONCRET

Après l'envolée prophétique, retour au réel (citer les termes techniques, concrets, militaires).

Dans ce paragraphe, DG va faire appel à tous ceux qui pourraient l'aider à renverser la situation de la France

- Montrer que DG se place en leader (emploi emphatique du pronom perso)
- Citer les répétitions (avec / sans, se trouvent / viendraient à s'y trouver, j'invite...) > longue phrase qui crée une impression de multitude.

DG va faire appel à des militaires, mais aussi à des civils > volonté de dépasser le cadre de l'armée, et d'utiliser toutes les forces vives disponibles (montrer que l'on retrouve ce procédé dans le Chant des Partisans, mais que DG n'appelle pas non plus le peuple à l'aider).

A nouveau, après les longues phrases viennent les formules choc :

- Citer l'avant dernière phrase
- Montrer que le terme « flamme » rappelle la connotation religieuse du texte (piste mythologique également avec les Jeux Olympiques, ce qui donne du coup un caractère épique au texte).
- Montrer que l'emploi du présent et du futur de l'indicatif (à citer) rend les événements réalisables et donne confiance

### CONCLUSION :

Dans ce texte, DG met en place une stratégie argumentative efficace : il n'accuse personne directement, et fait des concessions qui ont pour but de rallier le plus grand nombre. Puis il tente de convaincre en montrant aux Français qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils doivent se rassembler pour être plus forts.

Parallèlement, on peut se demander si le propos de DG ne va pas au-delà de la situation française : au travers du texte DG en profite pour se mettre en valeur : homme compréhensif et tolérant, sorte de prophète de l'espoir, héros épique qui va sauver la France.

- Terminer la conclu sur l'impact et les conséquences historiques de ce discours.
- Evoquer d'éventuels autres discours de DG.